

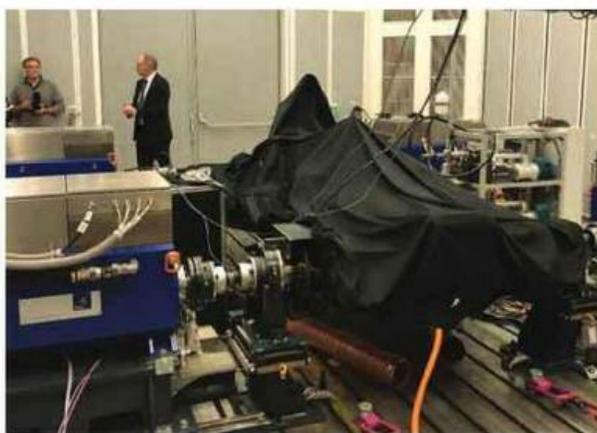
Mobilité électrique : le CRITT M2A monte la puissance

Bruay-la-Buissière. Le centre de recherche et d'essai sur l'automobile accélère sa transition du thermique vers l'électrique. A la clé, plus de 20 M€ d'investissements.

Il y a trop peu de R & D dans la région. Nous avons ici un outil rare». Jean Bodelle, fondateur et président du CRITT M2A, est fier de piloter un équipement original qui a fait la preuve de son utilité et de son modèle économique au fil des ans. Née sous format de Groupement d'intérêt public, la structure s'est transformée en SAS en 2007. Elle s'est dotée en 2009 d'un centre d'essais turbocompresseurs, gagnant du même coup une envergure et une notoriété européennes. Dès 2015, le CRITT M2A se lance dans l'électrique avec un premier atelier de tests batteries. Mais tout s'accélère aujourd'hui, au rythme effréné de la mutation de la filière auto vers le graal du zéro émission. « L'industrie doit relever un défi considérable. Le CRITT M2A est un épice centre. Ici on a une anticipation bienvenue au regard de l'accélération incroyable de la transition », lance Yannick Vissouze, directeur général adjoint

au développement économique de l'agglomération Béthune-Bruay-Artois Lys Romane, partenaire historique du centre. Ce dernier a inauguré courant octobre une extension de 1 000 m² dévolue à la mobilité électrique, dotée de 7 bancs d'essais pour batteries complètes, d'un banc multi-machines unique en Europe

Le CRITT M2A en chiffres
46 salariés
CA : 6,5 M€
dont 30% à l'international
50 M€ investis en 20 ans



par sa puissance, capable de tester un véhicule entier (en photo, une Formule 1 électrique, soigneusement dissimulée. La confidentialité est absolue au CRITT M2A). L'investissement dans les moyens de tests électriques atteint pas moins de 17 M€. Auxquels s'ajouteront encore 4,6 M€ destinés cette fois aux convertisseurs de puissance, un projet lauréat du plan France Relance, et qui associe l'université d'Artois, Gamma Technologies, Centrale Nantes et Opal-RT Technologies. Le centre s'est aussi positionné, mais sans réponse encore, sur l'appel à manifestation d'intérêt lancé par la région sur la fin de vie et le réemploi des batteries. Autant de développements qui coïncident aussi avec l'arrivée de la gigafactory de batteries ACC puis d'Envision, dans la région. De quoi créer une Vallée de l'électrique, stratégie affichée désormais par le territoire de Béthune-Bruay ■ O.D.